

ACHETEURS POUR LA DAVIE

C'est aujourd'hui qu'on saura

MARC SAINT-PIERRE

MSLPierre@lesoleil.com

C'est aujourd'hui qu'il sera connu si des acheteurs se sont manifestés de façon ferme en vue d'acquérir le chantier Davie et si celui-ci échappe effectivement au démantèlement.

Il y a quelques jours, le porte-parole du syndicat Thibault Van Houtte, Luc Quellet, a confirmé que la porte avait été rouverte à la demande d'éventuels acquéreurs et que de nouvelles propositions d'achat seraient attendues jusqu'à hier soir, minuit. Des offres dont le contenu devra satisfaire à la fois le syndicat et les créanciers du grand chantier.

Aucune offre ne semblait néanmoins avoir été présentée en fin d'après-midi, hier.

Fin janvier, Thibault Van Houtte avait rejeté quatre ou cinq propositions qu'il avait jugées insuffisantes, un avis d'ailleurs partagé par les inspecteurs des créanciers.

Des intérêts québécois et étrangers seraient susceptibles de se manifester de nouveau. Une proposition pourrait notamment venir du Groupe Verreault, qui a démontré de l'intérêt pour le chantier naval lévisien. Au cours des récents jours, Denise Verreault n'a pas écarté la possibilité de présenter une offre d'achat.

Le Groupe Verreault reluque le chantier depuis belle lurette. En 1995, il avait présenté une offre, mais le gouvernement québécois, propriétaire de l'entreprise à l'époque, avait plutôt choisi de le céder à Dominion Bridge. Une faillite a empor-

té cette entreprise quelques années plus tard.

Depuis quelques jours, il est apparu que certains problèmes de gros sous du chantier se faisaient moins lourds, notamment quand le cabinet du ministre du Développement économique Claude Béchard, a indiqué que le gouvernement pourrait renoncer au remboursement d'un prêt de 16,5 millions \$ dus par Davie, si un investisseur « sérieux » se manifestait.

À Lévis, l'administration de Danielle Roy-Marinelli s'est aussi fait conciliante, évoquant la possibilité d'effacer un compte de taxes de 1,4 million \$ s'il se présentait un acheteur sérieux.

Pour le député fédéral de Lévis-Bellechasse, Steven Blaney, un chantier relancé aurait aussi de quoi se mettre sous la dent. « Des opportunités économiques incroyables se profilent à l'horizon pour le chantier », a affirmé M. Blaney, évoquant des contrats de plusieurs centaines de millions de dollars.

Ces contrats potentiels, ce sont ceux qu'impliquent la remise à niveau ou le remplacement des traversiers terre-neuvien *Smallwood* et *Caribou*, qui devront laisser place à trois nouveaux traversiers d'ici à 2010.

Le traversier québécois *Camille Marcoux*, qui assure la navette Matane-Baie-Combeau-Godbout, devra aussi faire l'objet d'une remise aux normes ou être remplacé, a souligné M. Blaney.

Le nouveau député a aussi en tête les projets de brise-glacé nordique et de navires de transport des troupes des Forces armées canadiennes, et y compris des bateaux pour les Grands Lacs.